



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

خطبة الجمعة لتاريخ ٢٠٢١/٦/٢٥ الموافق ١٤ ذو القعدة ١٤٤٢ هـ

حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ نَحْمَدُهُ وَنُسْتَعِينُهُ وَنَسْتَهْدِيهِ وَنَشْكُرُهُ وَنَسْتَغْفِرُهُ وَنَتُوبُ إِلَيْهِ، وَنَعُوذُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا، مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ، وَأَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ وَلَا مِثِيلَ وَلَا ضِدَّ وَلَا نِدَّ لَهُ. وَأَشْهَدُ أَنَّ سَيِّدَنَا وَحَبِيبَنَا وَعَظِيمَنَا وَقَائِدَنَا وَقُرَّةَ أَعْيُنِنَا مُحَمَّدًا عَبْدَهُ وَرَسُولَهُ وَصَفِيَّهُ وَحَبِيبَهُ، مَنْ بَعَثَهُ اللَّهُ رَحْمَةً لِلْعَالَمِينَ هَادِيًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا فَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى كُلِّ رَسُولٍ أَرْسَلَهُ.

أَمَّا بَعْدُ عِبَادَ اللَّهِ، أَوْصِي نَفْسِي وَإِيَّاكُمْ بِتَقْوَى اللَّهِ الْعَلِيِّ الْقَدِيرِ، وَهُوَ الْقَائِلُ فِي كِتَابِهِ الْعَزِيزِ: ﴿يَأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تَقَاتِهِ وَلَا تَمُوتُنَّ إِلَّا وَأَنْتُمْ مُسْلِمُونَ﴾^١.

Esclaves de Dieu, je me recommande et je vous recommande de faire preuve de piété à l'égard de Dieu, Dieu تعالى dit dans Son Livre honoré ce qui signifie : « **Ô vous qui avez cru, craignez Dieu comme il se doit en accomplissant les obligations et en vous gardant des péchés, et surtout, ne mourez qu'en étant musulmans.** »

إِخْوَةَ الْإِيمَانِ رَوَى مُسْلِمٌ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ: "حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ سِتٌّ"، قِيلَ مَا هُنَّ يَا رَسُولَ اللَّهِ؟ قَالَ: "إِذَا لَقِيْتَهُ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ وَإِذَا دَعَاكَ فَأَجِبْهُ، وَإِذَا اسْتَنْصَحَكَ فَانصَحْ لَهُ وَإِذَا عَطَسَ فَحَمِدَ اللَّهَ فَشَمِّتْهُ، وَإِذَا مَرِضَ فَعُدَّهُ، وَإِذَا مَاتَ فَاتَّبِعْهُ".^٢ اهـ.

Chers frères de foi, Mouslim a rapporté de *Abou Hourayrah*, que Dieu l'agrée, que le Messenger de Dieu صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit :

((حَقُّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ سِتٌّ))

[rapporté par Mouslim] (*haqqou l-mouslimi ^ala l-mouslimi sitt*) ce qui signifie : « **Les droits d'un musulman sur un autre musulman sont au nombre de six.** » On lui dit : « *Quels sont-ils, ô Messenger de Dieu ?* » Il a dit : ce qui signifie : « **Si tu le rencontres alors passe-lui le salam et s'il t'invite alors réponds à son invitation, et s'il te demande conseil alors donne lui le conseil, et s'il éternue et dit : (al-hamdou lil-Lah) alors invoque Dieu pour lui afin qu'Il lui accorde**

^١ سورة ءال عمران/١٠٢.

^٢ رواه مُسْلِمٌ.

le bien et la bénédiction, et s'il tombe malade alors rends-lui visite, et s'il meurt alors accompagne-le en suivant son convoi funéraire. »

فِيهِذَا الْحَدِيثِ عَلَّمْنَا رَسُولَ الْهُدَى صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حُقُوقًا مُهِمَّةً مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى أَخِيهِ الْمُسْلِمِ، أَوَّلَهَا بَيْنَهَا عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ بِقَوْلِهِ إِذَا لَقَيْتَهُ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ. فَمِنْ حَقِّ أَخِيكَ الْمُسْلِمِ عَلَيْكَ أَنْ تَبْدَأَهُ بِالسَّلَامِ عِنْدَ لِقَائِهِ بِقَوْلِكَ "السَّلَامُ عَلَيْكُمْ" أَيْ يُنْدَبُ ذَلِكَ لِأَنَّهُ يَجِبُ ثُمَّ إِنْ شِئْتَ زِدْتَ "وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ"، وَمَعْنَى السَّلَامِ عَلَيْكُمْ أَنْتُمْ فِي حِفْظِ اللَّهِ أَوْ السَّلَامَةِ وَالْأَمَانِ مُلَازِمَانِ لَكُمْ وَهُوَ دُعَاءٌ مِنَ الْمُؤْمِنِ لِأَخِيهِ الْمُؤْمِنِ يُوقِظُ فِي كُلِّ مِنْهُمَا مَعْنَى اسْتِشْعَارِ عَظَمَةِ اللَّهِ الَّذِي شَرَعَ لَهُمَا هَذِهِ التَّحِيَّةَ وَيَتَنَمَّى بِهِ فِي نَفْسِهِمْ آيَاتُ الْمَحَبَّةِ وَالتَّعَاوُنِ،

Par ce *hadith* le Prophète de la bonne guidée nous a appris des droits d'importance parmi les droit du musulman sur son frère musulman. Le premier d'entre eux a été indiqué par sa parole عليه السلام qui signifie : « **Si tu le rencontres alors passe-lui le salam.** »

Ainsi parmi les droits que ton frère musulman a sur toi, il y a que tu lui passes le *salam* en premier lorsque tu le rencontres, en disant : (*as-salamou ^alaykoum*), c'est-à-dire que ceci est recommandé et non pas que cela serait obligatoire ; et tu peux même rajouter : (*warahmatou l-Lahi wabarakatouh.*) La signification de : (*as-salamou ^alaykoum*) est : « *Que Dieu vous protège* » ou encore : « *Que la paix et la sécurité soient avec vous.* » C'est une invocation de la part du croyant en faveur de son frère croyant. Cette invocation éveille dans le cœur de chacun d'eux, la conscience de l'éminence de Dieu, Lui Qui a fait que ce salut augmente entre eux les marques d'amour et d'entraide.

وَأَسْمَعُوا مَعِيَ أَحَبَّتِي مَا رَوَاهُ مُسْلِمٌ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ أَنَّهُ قَالَ: "وَالَّذِي نَفْسِي بِيَدِهِ لَا تَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ حَتَّى تُؤْمِنُوا، وَلَا تُؤْمِنُوا حَتَّى تَحَابُّوا، أَيْ لَا يَكْمُلُ إِيمَانُكُمْ حَتَّى تَحَابُّوا ثُمَّ قَالَ أَوْلَا أَدْلُكُمْ عَلَى شَيْءٍ إِذَا فَعَلْتُمُوهُ تَحَابَبْتُمْ أَفْسُوا السَّلَامَ بَيْنَكُمْ" اهـ. ³ أَيُّهَا الْأَحِبَّةُ أَمَرْنَا الْحَبِيبُ أَنْ نَقْرَأَ السَّلَامَ عَلَى مَنْ عَرَفْنَا وَمَنْ لَمْ نَعْرِفْ وَهَذَا الْأَمْرُ أَمْرٌ نَدْبٍ، وَابْتِدَاءُ السَّلَامِ سُنَّةٌ فَأَمَّا الرَّدُّ عَلَيْهِ فَإِنْ صَدَرَ مِنْ مُسْلِمٍ مُكَلَّفٍ عَلَى مُسْلِمٍ مُعَيَّنٍ فَهُوَ فَرَضٌ عَيْنٍ أَيْ وَاجِبٌ عَلَى هَذَا الْمُعَيَّنِ

Ecoutez avec moi ce qu'a rapporté *Mousslim* du Prophète صلى الله عليه وسلم qu'il a dit ce qui signifie : « **Par Celui Qui détient mon âme par Sa toute-puissance, vous n'entrerez au Paradis que si vous êtes croyant et vous n'aurez une foi complète que si vous vous aimez les uns les autres. Voulez-vous que je vous indique une chose qui vous fera vous aimer les uns les autres si vous l'accomplissez ? Passez-vous le salam entre vous.** » Notre Bien-aimé nous a dit de passer le *salam* à celui que nous connaissons comme à celui que nous ne connaissons pas. Passer le *salam* en premier est recommandé. Quant au fait de rendre le *salam* : si le *salam* a été passé par un

³ رَوَاهُ مُسْلِمٌ.

musulman responsable à un musulman en particulier, il est un devoir d'ordre individuel à ce musulman désigné de répondre.

وَأَمَّا إِنْ صَدَرَ مِنْهُ عَلَى جَمَاعَةٍ مُكَلَّفِينَ فَهُوَ فَرَضٌ كِفَايَةٌ فَإِنْ رَدَّ وَاحِدٌ مِنْهُمْ حَصَلَ الْوَاجِبُ، وَهَذَا مَعَ اتِّحَادِ الْجِنْسِ أَمَّا إِذَا اخْتَلَفَ الْجِنْسُ بِأَنْ سَلَّمَتْ شَابَّةٌ عَلَى أَجْنَبِيٍّ لَمْ يَجِبِ الرَّدُّ فَيَبْقَى الْجَوَازُ إِنْ لَمْ تُحْشَ فِتْنَةٌ وَكَذَلِكَ الْعَكْسُ. ثُمَّ لِلسَّلَامِ عَادَابٌ مِنْهَا أَنْ يُسَلِّمَ الرَّكِيبُ عَلَى الْمَاشِي، وَالْمَاشِي عَلَى الْقَاعِدِ، وَالْقَلِيلُ عَلَى الْكَثِيرِ، وَكَمَا شَرَعَ السَّلَامُ عِنْدَ اللَّقَاءِ فَقَدْ شَرَعَ عِنْدَ الْفِرَاقِ.

Si le *salam* a été passé par un musulman responsable à un groupe de personnes responsables, il leur est un devoir d'ordre collectif de répondre ; si l'un d'eux répond, le devoir est accompli. Cela vaut avec des personnes du même sexe. Si par contre il s'agit de personnes de sexe différent, comme par exemple une jeune femme qui passe le *salam* à un homme '*ajnabiyy* ou inversement, il n'est pas un devoir de répondre. Reste qu'il est autorisé de répondre dans ce cas, si l'on ne craint pas que cela mène à l'interdit. Parmi les bonnes manières au sujet de ce salut, il y a que celui qui chevauche une monture passe le *salam* à celui qui marche, que celui qui marche passe le *salam* à celui qui est assis et que le faible nombre passe le *salam* au grand nombre. De même, tout comme le *salam* lors d'une rencontre est méritoire selon la Loi, il en est de même lors de la séparation.

وَأَمَّا الْحَقُّ الثَّانِي مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ يَا إِخْوَةَ الْإِيمَانِ فَهُوَ تَلِيَّةٌ دَعْوَتِهِ إِذَا دَعَاكَ إِلَى وِلِيْمَتِهِ وَهُوَ مَا أَشَارَ إِلَيْهِ الْمُصْطَفَى صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِقَوْلِهِ: "وَإِذَا دَعَاكَ فَأَجِبْهُ".
وَالْوَلِيْمَةُ تَقَعُ عَلَى كُلِّ دَعْوَةٍ تُتَّخَذُ لِسُرُورٍ حَادِثٍ كِنِكَاحٍ أَوْ خِتَانٍ أَوْ غَيْرِهَا، وَالْمُؤْمِنُ يُجِبُّ لِأَخِيهِ مَا يُجِبُّ لِنَفْسِهِ وَلَا شَكَّ أَنَّ إِجَابَةَ هَذِهِ الدَّعْوَةِ مِمَّا يُزْهِنُ عَلَى هَذَا الْحَبِّ وَيُنَمِّيهِ، وَالْأَصْلُ فِيهَا قَوْلُ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "إِذَا دُعِيَ أَحَدُكُمْ إِلَى وِلِيْمَةٍ فَلْيَأْتِهَا هُ"
قَالَ الْعُلَمَاءُ "إِذَا كَانَتِ الْوَلِيْمَةُ وَوَلِيْمَةَ عُرْسٍ فَالْإِجَابَةُ وَاجِبَةٌ" فَلَا يَنْبَغِي التَّخَلُّفُ عَنْهَا بِدُونِ عُدْرٍ، وَأَمَّا الْأَكْلُ مِنْهَا فَيُسْتَحَبُّ، وَلَكِنَّهُ لَيْسَ وَاجِبًا.

Le deuxième des droits du musulman sur son frère en Islam, est de répondre à son invitation lorsqu'il l'invite à un banquet –*walimah*-. C'est ce qu'a indiqué le Prophète élu par sa parole qui signifie : « **et lorsqu'il t'invite, alors réponds à son invitation.** »

On appelle banquet toute invitation organisée pour manifester une joie à l'occasion d'un mariage, une circoncision, ou pour tout ce qui est de cet ordre. Le croyant aime pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. Il n'y a pas de doute que répondre à cette invitation concrétise cet amour et le fait grandir. La preuve de cela est la parole du Messenger de Dieu qui signifie : « **Si l'un d'entre vous est invité à un banquet, qu'il s'y rende.** »

Les savants ont dit : « *Si ce banquet est un banquet de mariage, y répondre est un devoir.* » Il ne convient donc pas d'y manquer sans excuse. Quant au fait d'y manger ceci est recommandé mais n'est pas obligatoire.

وَقَدْ نَصَّ الْفُقَهَاءُ عَلَى أُمُورٍ وَجَعَلُوهَا أَعْدَارًا شَرْعِيَّةً تُبِيحُ لِلْمُسْلِمِ عَدَمَ الْإِجَابَةِ، مِنْهَا أَنْ يَكُونَ هُنَاكَ مُنْكَرٌ مِنْ خَمْرٍ أَوْ فِسْقٍ وَجُجُونٍ كَمَا هُوَ شَائِعٌ فِي عَصْرِنَا، نَسَأَلُ اللَّهَ اللَّطْفَ وَالْعَافِيَةَ. أَمَّا إِذَا كَانَتِ الْوَالِيْمَةُ لِغَيْرِ الْعُرْسِ فَلَا يَجِبُ الْحُضُورُ، لَكِنْ إِنْ كَانَ فِي ذَلِكَ إِدْخَالُ السُّرُورِ عَلَى قَلْبِ أَخِيهِ الْمُؤْمِنِ فَفِيهِ ثَوَابٌ.

Les savants ont cité certaines choses qui sont considérées comme des excuses valables selon la Loi et qui permettent au musulman de ne pas donner suite à l'invitation au banquet de mariage. Parmi elles, on peut citer la présence d'une chose blâmable, comme les boissons alcoolisées ou le fait de commettre un grand péché ou une décadence, comme cela est répandu à notre époque. Nous demandons à Dieu Sa miséricorde et Sa préservation. Si on est invité à un banquet organisé pour une occasion autre que le mariage, y répondre n'est pas un devoir. Mais si cela comporte le fait de réjouir le cœur de son frère croyant, alors il y a en cela des récompenses.

وَأَمَّا خَصْلَةُ الْخَيْرِ الثَّالِثَةُ الَّتِي ذَكَرَهَا الْحَبِيبُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي الْحَدِيثِ وَهِيَ الْحَقُّ الثَّالِثُ مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ فَهُوَ قَوْلُهُ عَلَيْهِ السَّلَامُ: "وَإِذَا اسْتَنْصَحَكَ فَانصَحْ لَهُ". وَالِاسْتِنْصَاحُ طَلَبُ النَّصِيحَةِ، وَالنَّصِيحَةُ حِيَازَةُ الْخَيْرِ لِلْمَنْصُوحِ لَهُ وَقَدْ قَالَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: "الَّذِينَ النَّصِيحَةُ" اهـ وَنَصِيحَةُ الْمُسْلِمِ إِرْشَادُهُ إِلَى مَصَالِحِهِ فِي أَمْرِ إِخْرَاقِهِ وَدُنْيَاهُ وَتَوَجِيهِهِ إِلَى الْخَيْرِ وَهِيَ مَعَ وَجَارَةٍ لَفْظُهَا كَلِمَةٌ جَامِعَةٌ لِكُلِّ مَعَانِي الْخَيْرِ وَالْفَضِيلَةِ،

Le troisième caractère de bien que le Bien-aimé a mentionné dans son *hadith* et qui touche au troisième des droits du musulman sur son frère musulman, il s'agit de sa parole عليه السلام qui signifie : « ***S'il te demande conseil alors donne lui le conseil.*** »

Le conseil, c'est indiquer le bien à celui qui te le demande. Le Prophète عليه الصلاة والسلام a dit ce qui signifie : « ***Donner le conseil est une chose importante dans la religion.*** »

Porter conseil à son frère musulman, c'est lui indiquer ce qui est de son intérêt dans sa vie de l'au-delà et dans sa vie d'ici-bas, et l'orienter vers le bien. Ce terme, même s'il est concis, rassemble de nombreuses significations de bien et d'excellence.

وَتَكُونُ وَاجِبَةً إِذَا كَانَتْ مُتَعَلِّقَةً بِفِعْلِ الْوَاجِبَاتِ وَتَرْكِ الْمَحْرَمَاتِ فَتَكُونُ مِنْ بَابِ الْأَمْرِ بِالْمَعْرُوفِ وَالتَّهْيِ عَنِ الْمُنْكَرِ الْوَاجِبِ، وَمَنْدُوبَةً إِذَا كَانَتْ مُتَعَلِّقَةً بِفِعْلِ الْمَنْدُوبَاتِ وَتَرْكِ الْمَكْرُوهَاتِ. وَيَتَأَكَّدُ هَذَا الْحَقُّ وَيَلْتَزِمُ إِذَا طَلَبَهُ الْمُسْلِمُ مِنْ أَخِيهِ الْمُسْلِمِ، لَكِنْ لَيْسَ كُلُّ رَجُلٍ يَصْلُحُ لِيُسْتَنْصَحَ أَوْ يُسْتَشَارَ إِنَّمَا الَّذِي يُسْتَعَانُ بِرَأْيِهِ هُوَ الْعَاقِلُ الْمَجْرَبُ صَاحِبُ الدِّينِ وَالتَّقْوَى لِأَنَّ الدِّينَ عِمَادُ كُلِّ صِلَاحٍ.

Il constitue un devoir s'il concerne l'accomplissement des devoirs et l'évitement des interdits, car il s'agit là d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Le conseil est recommandé s'il concerne l'accomplissement des actes recommandés et le délaissement des actes déconseillés. Ce droit est encore plus important lorsque le musulman demande le conseil à son frère musulman. On ne demande pas le conseil ou un avis à n'importe qui. On recherchera l'aide d'une personne raisonnable, expérimentée, attachée à sa religion et qui fait preuve de piété. La religion est en effet, le pilier-même de tout bien.

أَمَّا الْحَقُّ الرَّابِعُ مِنْ حَقِّ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ فَهُوَ الْوَارِدُ فِي قَوْلِهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "إِذَا عَطَسَ فَحَمِدَ اللَّهَ فَشَمِتُهُ".

وَالْتَّشْمِيتُ الدُّعَاءُ لَهُ بِالْخَيْرِ وَالْبَرَكَاتِ. قَالَ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: "إِذَا عَطَسَ أَحَدُكُمْ فَلْيَقُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ وَلْيَقُلْ لَهُ أَخُوهُ أَوْ صَاحِبُهُ يَرْحَمُكَ اللَّهُ فَإِذَا قَالَ لَهُ يَرْحَمُكَ اللَّهُ فَلْيَقُلْ يَهْدِيكُمْ اللَّهُ وَيُصْلِحْ بِالْكُم" اهـ

Concernant le quatrième droit du musulman sur le musulman c'est ce qui est mentionné dans sa parole صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ qui signifie : « *et s'il éternue et dit : (al-hamdou lil-Lah) alors invoque Dieu pour lui afin qu'Il lui accorde le bien et la bénédiction.* »

Le Prophète صلى الله عليه والسلام a dit ce qui signifie : « *Lorsque l'un d'entre vous éternue, qu'il dise Al-hamdou lil-Lah et que son frère ou son compagnon lui dise : (yarhamouka l-Lah) –que Dieu te fasse miséricorde–. S'il dit : (yarhamouka l-Lah), qu'il lui réponde : (yahdikoumou l-Lahou wayouslih balakoum) –que Dieu vous guide et vous accorde un bon état –.* »

وَإِذَا لَمْ يَقُلِ الْعَاطِسُ الْحَمْدَ لِلَّهِ فَلَا يُشَمِتُ لِمَا ثَبَتَ فِي الصَّحِيحِ أَنَّ رَجُلَيْنِ عَطَسَا عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَشَمِتَ أَحَدَهُمَا وَلَمْ يُشَمِتِ الْآخَرَ، فَقَالَ الرَّجُلُ: يَا رَسُولَ اللَّهِ، شَمِتَ هَذَا وَلَمْ تُشَمِتْنِي، قَالَ: "إِنَّ هَذَا حَمِدَ اللَّهَ وَلَمْ تَحْمَدِ اللَّهَ". اهـ

En revanche, si celui qui a éternué ne dit pas : (al-hamdou lil-Lah), on ne fait pas pour lui, cette invocation, en raison de ce qui est parvenu dans le *hadith sahih* selon lequel deux hommes avaient éternué en présence du Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ. Le Prophète avait alors fait cette invocation en faveur de l'un des deux, mais pas en faveur de l'autre. Ce dernier lui avait alors demandé : « *Ô Messager de Dieu, tu as fait une invocation de bien en faveur de cet homme-ci et pas en ma faveur ?* » Le Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ lui avait répondu ce qui signifie : « *Celui-là a fait la louange à Dieu et toi tu ne l'as pas fait.* »

وَالْحَقُّ الْخَامِسُ مِنْ حُقُوقِ الْمُسْلِمِ عَلَى الْمُسْلِمِ عِيَادَتُهُ إِذَا مَرِضَ، وَهُوَ مَا أَسَارَ إِلَيْهِ الْحَبِيبُ عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ بِقَوْلِهِ: "إِذَا مَرِضَ فَعُدُّهُ" وَالْأَصْلُ فِيهِ تَوْثِيقُ عُرَى الْمَحَبَّةِ بَيْنَ الْمُسْلِمِينَ، وَيَتَأَكَّدُ طَلَبُهَا بَيْنَ ذَوِي الْقُرْبَى، وَكَانَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعُودُ مَنْ مَرِضَ مِنْ أَصْحَابِهِ وَيَقُولُ لِلْمَرِيضِ: كَيْفَ تَجِدُكَ؟ وَيَدْعُو اللَّهَ لَهُ وَلَا يُطِيلُ الْجُلُوسَ عِنْدَهُ.

Le cinquième droit du musulman sur son frère musulman, est de lui rendre visite lorsqu'il tombe malade. C'est ce que le Prophète bien-aimé عليه الصلاة والسلام a indiqué dans sa parole qui signifie : « *s'il tombe malade alors rends-lui visite.* »

La sagesse en cela, est de renforcer les liens d'amour qui unissent les musulmans. Ceci est encore plus important lorsqu'il s'agit de ses proches parents. Le Messager de Dieu صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ rendait visite à celui de ses compagnons qui tombait malade et disait au malade : ce qui signifie : « *Comment te sens-tu ?* » Il invoquait Dieu en sa faveur et ne restait pas longtemps auprès de lui.

فَيَنْبَغِي مُرَاعَاةُ هَذِهِ الْأُمُورِ عِنْدَ الزِّيَارَةِ وَغَيْرِهَا مِنْ عَادَاتِ الزِّيَارَةِ كَأَنْ يَتَحَدَّثَ إِلَى الْمَرِيضِ بِمَا يَشْرَحُ صَدْرَهُ وَإِذَا سَأَلَهُ عَنْ مَرَضِهِ فَلْيُهَوِّنْ عَلَيْهِ أَمْرَ هَذَا الْمَرَضِ وَأَنَّ قَرِيبَ الزَّوَالِ وَأَنَّ الشِّفَاءَ مِنْهُ غَالِبٌ أَوْ عَامٌّ إِنْ كَانَ الْأَمْرُ كَذَلِكَ، وَلْيَجْتَنِبْ كَثْرَةَ الْكَلَامِ وَتَهْوِيلَ أَمْرِ الْمَرَضِ، وَيَنْبَغِي أَنْ يَطْلُبَ الزَّائِرُ مِنَ الْمَرِيضِ الدُّعَاءَ لَهُ وَحَسْبُ الزَّائِرِ مِنَ الثَّوَابِ أَنَّ الْمَلَائِكَةَ تَسْتَغْفِرُ لَهُ، وَأَنَّ فِي رَحْمَةِ اللَّهِ حَتَّى يَرْجِعَ كَمَا وَرَدَ فِي الصَّحِيحِ.

Il convient donc de prendre en compte ces choses lors de la visite que l'on effectue ainsi que d'autres qui comptent parmi les règles de comportement lors de la visite. Tel que le fait de parler au malade avec des paroles qui lui réjouissent le cœur. Si on le questionne au sujet de sa maladie, on le rassure à ce sujet ; on lui dit qu'il va bientôt guérir et que l'on guérit généralement ou le plus souvent de cette maladie, si c'est bien le cas. Que l'on évite de trop parler ou de dramatiser. Il convient que celui qui rend visite demande au malade de faire des invocations en sa faveur. Il suffit au visiteur, comme récompenses le fait que les anges demandent le pardon en sa faveur et qu'il bénéficie de la miséricorde de Dieu jusqu'à ce qu'il revienne ; tout comme cela a été rapporté dans le *hadith sahih* حديث.

أَمَّا الْحَقُّ السَّادِسُ الَّذِي ذَكَرَهُ النَّبِيُّ الْعَظِيمُ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَهُوَ اتِّبَاعُ جِنَازَةِ الْمُسْلِمِ إِذَا مَاتَ، فَقَالَ الصَّادِقُ الْمَصْدُوقُ: "وَإِذَا مَاتَ فَاتَّبِعْهُ"
وَالْمُشِيْعُ لِلْجِنَازَةِ لَهُ مِنَ الْأَجْرِ مِثْلُ جَبَلِ أُحُدٍ، فَقَدْ رَوَى الْبُخَارِيُّ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ أَنَّ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ: "مَنْ اتَّبَعَ جِنَازَةَ مُسْلِمٍ إِيْمَانًا وَاحْتِسَابًا وَكَانَ مَعَهُ حَتَّى يُصَلِّيَ عَلَيْهَا وَيُفْرَغَ مِنْ دَفْنِهَا فَإِنَّهُ يَرْجِعُ (مِنَ الْأَجْرِ) بِقِيرَاطِينَ كُلِّ قِيرَاطٍ مِثْلُ جَبَلِ أُحُدٍ، وَمَنْ صَلَّى عَلَيْهَا ثُمَّ رَجَعَ قَبْلَ أَنْ تُدْفَنَ فَإِنَّهُ يَرْجِعُ بِقِيرَاطٍ" اهـ

Quant au sixième des droits que le Prophète éminent صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a mentionné, c'est que le musulman suive le convoi funéraire de son frère décédé. Le véridique, celui dont la véracité est prouvée a dit : ce qui signifie : « *et s'il meurt alors accompagne-le en suivant son convoi funéraire.* »

Celui qui accompagne son frère défunt dans son convoi funéraire aura en récompense l'équivalent de la montagne de 'Ouhoud. En effet, *Al-Boukhariyy* a rapporté de *Abou Hourayrah*, que Dieu l'agrée, que le Messager de Dieu صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ a dit : ce qui signifie :

« *Celui qui aura suivi le convoi funéraire d'un musulman par acte de foi et par recherche de la récompense de la part de Dieu, qui sera resté avec lui jusqu'à accomplir la prière funéraire en sa faveur et jusqu'à l'achèvement de son enterrement, reviendra avec deux parts de récompenses. Chaque part est équivalente à la montagne de 'Ouhoud et celui qui accomplit la prière funéraire en sa faveur et repart avant l'enterrement, il reviendra avec une part.* »

وَمَعْلُومٌ أَنَّ تَشْيِيعَ الْجِنَازَةِ فَرَضٌ كِفَايَةٌ مَتَى قَامَ بِهِ بَعْضُ الْمُسْلِمِينَ سَقَطَ عَنِ الْبَاقِينَ. وَيُسْنُ لِلرِّجَالِ اتِّبَاعَ الْجِنَائِزِ، وَلَا يُسْنُ ذَلِكَ لِلنِّسَاءِ، وَيَمْتَنِي سَاكِنًا مَشْغُولًا بِذِكْرِ اللَّهِ مُطْرَقًا مُفَكِّرًا فِي رَهْبَةِ الْمَوْتِ وَمَصِيرِهِ فَإِنَّ الْمَقَامَ مَقَامٌ عِظَةٌ وَاعْتِبَارٌ وَأَنَّ هَذِهِ هِيَ عَاقِبَةُ أَهْلِ الدُّنْيَا وَمَصِيرُهُمْ فَلَا يَغْتَرَّ بِهَا (أَيِ الدُّنْيَا) وَلَا يَرْكَنُ إِلَيْهَا، وَلَا بَأْسَ بِقَوْلِ الْمُشْيِعِينَ "لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ" وَلَا عِبْرَةَ بِقَوْلِ نُفَاةِ التَّوَسُّلِ الَّذِينَ يُحَرِّمُونَ قَوْلَ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ عِنْدَ اتِّبَاعِ الْجِنَائِزِ.

Il est connu qu'accompagner le convoi funéraire est un devoir d'ordre communautaire. Du moment que certains musulmans l'accomplissent, les autres en sont déchargés. Il est recommandé aux hommes de marcher derrière le convoi funéraire. Cela n'est pas recommandé pour les femmes. On marche en se taisant, occupé par l'évocation de Dieu, en réfléchissant au sujet de la gravité de la mort et en méditant à son propre sort, car cette situation est une occasion d'être exhorté et pour tirer des leçons. Ceci est le devenir de tous les gens du bas-monde. Que l'on ne se trompe donc pas sur cette vie d'ici-bas en se laissant aller. Il n'y a pas de mal à ce que ceux qui accompagnent le convoi disent : لا إله إلا الله (*la 'ilaha 'il-la l-Lah*). Il n'y a pas lieu de donner une quelconque considération aux propos à ceux qui renient le *tawassoul* et qui interdisent de dire لا إله إلا الله (*la 'ilaha 'il-la l-Lah*) lorsqu'on suit le convoi funéraire.

Puissions-nous méditer au sujet de ces droits que le Messager de Dieu صلى الله عليه وسلم nous a enseignés afin que nous parvenions à ressentir, comme l'ont fait nos prédécesseurs, que nous formons tous un seul et même corps qui, lorsque l'un de ses membres se plaint, tout le reste de notre corps le ressent et veille fiévreusement.

Voici mon rappel de ce jour. Enfin, je demande que Dieu me pardonne ainsi qu'à vous-mêmes.

فَعَسَى أَنْ تَتَدَبَّرَ جَمِيعًا هَذِهِ الْحُقُوقَ الَّتِي عَلَّمْنَا إِيَّاهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ حَتَّى نَعُودَ فَنَشْعُرَ بِأَنَّنا جَسَدٌ وَاحِدٌ إِذَا اشْتَكَى مِنْهُ عُضْوٌ تَدَاعَى لَهُ سَائِرُ الْأَعْضَاءِ بِالسَّهْرِ وَالْحُمَى. هَذَا وَأَسْتَغْفِرُ اللَّهَ لِي وَلَكُمْ.

الخطبة الثانية

إِنَّ الْحَمْدَ لِلَّهِ نَحْمَدُهُ وَنُسْتَعِينُهُ وَنَسْتَهْدِيهِ وَنَشْكُرُهُ، وَنَعُودُ بِاللَّهِ مِنْ شُرُورِ أَنْفُسِنَا وَمِنْ سَيِّئَاتِ أَعْمَالِنَا، مَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَلَا مُضِلَّ لَهُ وَمَنْ يَضِلَّ فَلَا هَادِيَ لَهُ، وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى سَيِّدِنَا

مُحَمَّدٍ الصَّادِقِ الوَعْدِ الأَمِينِ وَعَلَى إِخْوَانِهِ التَّيِّبِينَ وَالمُرْسَلِينَ. وَرَضِيَ اللهُ عَنِ أُمَّهَاتِ المُؤْمِنِينَ وَعَالِ
البَيْتِ الطَاهِرِينَ وَعَنِ الخُلَفَاءِ الرَّاشِدِينَ أَبِي بَكْرٍ وَعُمَرَ وَعُثْمَانَ وَعَلِيٍّ وَعَنِ الأئِمَّةِ المُهْتَدِينَ أَبِي
حَنِيفَةَ وَمَالِكٍ وَالشَّافِعِيَّ وَأَحْمَدَ وَعَنِ الأَوْلِيَاءِ وَالصَّالِحِينَ.

أَمَّا بَعْدُ، عِبَادَ اللهِ أَوْصِيكُمْ وَنَفْسِي بِتَقْوَى اللهِ العَلِيِّ العَظِيمِ فَاتَّقَوْهُ.

وَاعْلَمُوا أَنَّ اللهُ أَمَرَكُمْ بِأَمْرِ عَظِيمٍ، أَمَرَكُمْ بِالصَّلَاةِ عَلَى نَبِيِّهِ الكَرِيمِ فَقَالَ : ﴿إِنَّ اللهُ
وَمَلَائِكَتُهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾ ° اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى
مُحَمَّدٍ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ كَمَا صَلَّيْتَ عَلَى سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ وَبَارِكْ عَلَى
سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ كَمَا بَارَكْتَ عَلَى سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ وَعَلَى ءَالِ سَيِّدِنَا إِبْرَاهِيمَ إِنَّكَ
حَمِيدٌ مُجِيدٌ، يَقُولُ اللهُ تَعَالَى: ﴿يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ إِنَّ زَلْزَلَةَ السَّاعَةِ شَيْءٌ عَظِيمٌ ﴿١﴾ يَوْمَ
تَرَوْنَهَا تَذْهَلُ كُلُّ مُرْضِعَةٍ عَمَّا أَرْضَعَتْ وَتَضَعُ كُلُّ ذَاتِ حَمَلٍ حَمْلَهَا وَتَرَى النَّاسَ سُكَرَىٰ وَمَا هُمْ
بِسُكَرَىٰ وَلَكِنَّ عَذَابَ اللهِ شَدِيدٌ ﴿٢﴾ °، اللَّهُمَّ إِنَّا دَعَوْنَاكَ فَاسْتَجِبْ لَنَا دُعَاءَنَا فَاغْفِرِ اللَّهُمَّ لَنَا
ذُنُوبَنَا وَإِسْرَافَنَا فِي أَمْرِنَا اللَّهُمَّ اغْفِرْ لِلْمُؤْمِنِينَ وَالمُؤْمِنَاتِ الأَحْيَاءِ مِنْهُمْ وَالأَمْوَاتِ رَبَّنَا ءَاتِنَا فِي
الدُّنْيَا حَسَنَةً وَفِي الآخِرَةِ حَسَنَةً وَقِنَا عَذَابَ النَّارِ اللَّهُمَّ اجْعَلْنَا هُدَاةً مُهْتَدِينَ غَيْرَ ضَالِّينَ وَلَا
مُضِلِّينَ اللَّهُمَّ اسْتُرْ عَوْرَاتِنَا وَعَآمِنِ رَوْعَاتِنَا وَكُفِنَا مَا أَهَمَّنَا وَقِنَا شَرَّ مَا نَتَخَوَّفُ اللَّهُمَّ اجْزِ الشَّيْخَ
عَبْدَ اللهِ الهَرَرِيَّ رَحْمَاتُ اللهِ عَلَيْهِ عَنَّا خَيْرًا. عِبَادَ اللهِ إِنَّ اللهُ يَأْمُرُ بِالعَدْلِ وَالإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي
القُرْبَى وَيَنْهَى عَنِ الفَحْشَاءِ وَالمُنْكَرِ وَالبَغْيِ، يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ. اذْكُرُوا اللهُ العَظِيمَ
يَذْكُرْكُمْ وَاشْكُرُوهُ يَزِدْكُمْ، وَاسْتَغْفِرْهُ يُغْفِرْ لَكُمْ وَاتَّقُوهُ يُجْعَلْ لَكُمْ مِنْ أَمْرِكُمْ مَخْرَجًا، وَأَقِمِ
الصَّلَاةَ.

° سورة الاحزاب / ٥٦.

° سورة الحج / ١-٢